

« Quand on fait un film, on prépare le matériel, les outils, les plans, les scènes, on vérifie combien les équipes sont engagées dans le projet. »

« La musique et le cinéma sont très similaires, non pas parce que les deux se rassemblent quand on ajoute de la musique dans les films mais ils sont travaillés de la même façon. »

« Je suis très actif et dynamique. J'ai une forte utopie et je crois en certaines valeurs sûres, je suis aussi très optimiste. Même s'il n'y a pas une g

ENTRETIEN-EMIR KUSTURICA, ACTEUR ET RÉALISATEUR SERBE

La quête du changement dans un monde dramatique

Il est un des réalisateurs les plus controversés du moment, de sa Serbie natale à la capitale mondiale du cinéma, Emir Kusturica fait parler de lui dans les quatre coins du monde. Actuellement, il fait escale à la ville ocre où le Festival International du Film lui rend hommage. Nous l'avons rencontré lors de cette occasion spéciale dans la vie de cet homme. Interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR KHADIJA SMIRI

LE MATIN : La neuvième édition du Festival International du Film de Marrakech vous rend hommage. Qu'est-ce que cela vous fait ?

EMIR KUSTURICA : Je suis très heureux d'être honoré notamment dans un événement comme votre festival qui est organisé par le gouvernement marocain et évolue sous le regard attentif du Roi. Cela prouve que le Maroc affiche une forte volonté de développer son cinéma et de s'ouvrir sur le monde. Je suis très fier de faire partie de cette manifestation.

Vous êtes considéré comme un des cinéastes les plus controversés du moment. Comment vous sentez-vous par rapport à cette distinction ?

Je suis très heureux d'être controversé. Cela prouve que je suis à la recherche du changement dans ce monde dramatique. La controverse signifie pour moi que j'essaie de trouver cette façon de

comprendre le monde, de dévoiler mon attitude et de diriger ma capacité humaine, et mon pouvoir qui ne sont nullement orientés politiquement ou religieusement.

Vous êtes acteur, cinéaste et musicien. Comment gérez-vous tout cela et quelle harmonie gardez-vous entre les deux arts, la musique et le cinéma ?

C'est très associable et compatible. La musique et le cinéma sont très similaires, non pas parce que les deux se rassemblent quand on ajoute de la musique dans les films mais ils sont travaillés de la même façon. On rassemble des images pour des films, on fait des montages et on travaille étape par étape pour le résultat final.

C'est la même chose pour la musique. Quand je crée la façon de filmer une scène, il y a toujours de la musicalité dans la façon de faire.

Vous avez dit une fois que « faire un film, c'est comme préparer une guerre ou jouer un match de football. » qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

C'est une petite comparaison. Quand on fait un film, on prépare le matériel, les outils, les plans, les scènes, on vérifie combien les équipes sont engagées dans le projet et leurs raisons pour en faire partie... C'est un peu comme se préparer pour la guerre, préparer sa stratégie et ses troupes. Et si vous regardez les matchs de football actuellement, vous verrez que les équipes se battent pour gagner. C'est un peu la même chose et c'est pour vous dire combien un film est sérieux et doit être préparé d'avance.

Quelle est la clé de votre succès ?

J'ai oublié ma clé dans mon

village. Je suis très actif et dynamique. J'ai une forte utopie et je crois en certaines valeurs sûres, je suis aussi très optimiste. Même s'il n'y a pas une grande liberté, j'essaie de faire les choses comme je les vois, je suis mon intuition et ma vision.

Quels sont vos projets ?

Je prépare actuellement un très grand film sur la vie du



fameux bandit mexicain Pancho Villa. Et c'est le grand acteur Johnny Depp qui jouera le rôle principal dans ce film. On commence le tournage en mars 2010. ■

PHOTOS KARTOUC

« Je suis très heureux d'être honoré notamment dans un événement comme votre festival qui est organisé par le gouvernement marocain. »

Une leçon de cinéma

Comme à l'accoutumée, le Festival International du film de Marrakech revient avec ses master-class. Après Christopher Doyle, c'était au tour du Prince du cinéma, Emir Kusturica, de donner sa leçon de cinéma. Des cinéphilas, des hommes et des femmes du cinéma marocain mais aussi des journalistes et autres intéressés par la magie du grand écran ont eu l'occasion d'écouter les enseignements de ce grand homme connu pour son originalité et sa vision spéciale de l'image et du cinéma. En parlant du cinéma actuel, Emir Kusturica déclare : « En réfléchissant sur le cinéma actuel, on se rend compte que cet art est confronté à trois soucis majeurs, d'abord sa relation avec la nouvelle technologie, son rapport avec l'esthétique et le souci des films commerciaux qui sont de plus en plus produits dans les quatre coins du monde. » Outre Emir Kusturica, les festivaliers auront droit à d'autres leçons de cinéma données par Jim Jarmush et Alfonso Cuarón.

LES CLÉS

Ses longs-métrages

- 1981 : Te souviens-tu de Dolly Bell ?
- 1985 : Papa est en voyage d'affaires
- 1988 : Le Temps des Gitans
- 1993 : Arizona Dream
- 1995 : Underground
- 1998 : Chat noir, chat blanc
- 2001 : Super 8 Stories
- 2004 : La vie est un miracle
- 2005 : Les Enfants invisibles segment Blue Gypsy (film commissionné par l'Unicef)
- 2007 : Promets-moi
- 2008 : Maradona par Kusturica.

Coulisses

COULISSES

Une moto sur le tapis rouge

Après le défilé des stars sur le tapis rouge, leurs poses et sourires éclatants devant les dizaines de photographes rassemblés devant les marches, les saluts et les cris fous des fans excités à la vue des stars nationales, c'est une star d'un autre genre qui s'affiche sur le Red Carpet du FIFM. Une femme en moto, perdant le contrôle de sa bécane ou voulant défrayer la chronique, envahit le catwalk. « Je pense qu'elle n'était pas dans son élément, ses yeux étaient rouges et elle paraissait saoule », nous déclare un témoin sur place. Arrivée jusqu'aux marches de l'entrée, la bonne dame perd son équilibre et tombe devant les photographes. Heureusement qu'il y avait les agents de sécurité pour contrôler la situation et arrêter cet incident. La star éphémère du festival aurait été lâchée juste après l'incident, selon des témoins sur place.



MEDIAS

Saïd Taghmaoui, très sollicité

L'acteur marocain à qui le festival rend hommage ce soir est le plus sollicité des stars du festival. Médias nationaux et internationaux s'arrachent l'acteur le plus célèbre du Maghreb. Saïd Taghmaoui aurait battu tous les records des interviews en passant toute la journée du lundi à répondre aux questions des journalistes marocains, arabes et occidentaux intéressés par le parcours phénoménal de ce jeune acteur qui a inscrit son nom dans les annales du cinéma mondial. « Je suis bouleversé par ce qui m'arrive actuellement, c'est un grand honneur d'être honoré dans son propre pays. C'est une récompense pour tous mes efforts. Il faut dire que j'ai travaillé dur pour arriver à tout cela, et c'est toujours une bonne chose de se voir récompenser pour son travail de longue haleine, nous compte que l'acteur.



MARRAKECH

Walken à Jamaâ El Fna

Le Festival International du Film de Marrakech n'oublie pas le grand public de la ville ocre. A l'occasion du festival, un écran géant a été mis en place sur la place mythique de Jamaâ El Fna. Chaque soir, les spectateurs de la ville antique ont droit à une projection. Et c'est la vedette américaine Christopher Walken qui s'est déplacé sur place afin de présenter son film « Hairspray ». Une ovation a été réservée pour ce grand acteur connu chez les marocains grâce à ses rôles de méchant dans « Sleepy Hollow-La légende du cavalier sans tête », « Dead Zone » ou encore « Batman, le retour ». Sur la même scène de Jamaâ El Fna, le public retrouvera Saïd Taghmaoui pour la projection de « Ali Zaoua », Ben Kingsley pour « Ghandi » et Prachya Pinkaw pour « Ong-Bak ».



PARUTION

Un coquelicot en hiver ? Pourquoi pas...

Premier roman de la Belgo-Marocaine Betty Batoul.

ABELMAJID NEJDI

Mercredi dernier, dans le somptueux décor du Mazagan Beach Resort à El Jadida, Betty Batoul a présenté son premier roman : « Un coquelicot en hiver ? Pourquoi pas... ». Selon Betty Batoul : « Ce roman représente un pari fou. Il est le premier d'une collection relatant les succès personnels et les combats pour atteindre le bonheur ! Il s'agit d'un témoignage poignant sur une vie qui n'aurait jamais dû s'allumer et pourtant... Il s'attarde sur les premiers pas difficiles d'une petite fille belgo-marocaine et pourtant... Il raconte le parcours d'une femme remplie de défis irréalisables et pourtant... Il parle sans tabou de la violence conjugale, qui touche encore trop de femmes, condamnées à souffrir et pourtant... Comme un coup double, ce roman inaugure une nouvelle maison d'éditions belges : « Un Coquelicot en hiver... » ; il est le premier d'une longue série dont le concept sera l'édition d'auteurs ayant la volonté de rendre l'espoir aux



gens par la réalisation de défis dits impossibles, un peu comme un coquelicot qui poussaer en hiver... » Et si vous pensez que les rêves ne se réalisent pas, ce livre est pour vous. Betty Batoul vous emmène dans son univers pour vous donner la force d'y croire. Son premier combat fut celui de naître... En grandissant, la petite fille va affronter les attentats à la pudeur et la maltraitance enfantine. Sans compter les moqueries que lui occasionnent sa double origine et son handicap. Adolescente, c'est l'idée du suicide qui vient la hanter. Rejetée, elle va se noyer dans l'alcool avant de connaître l'enfer de la violence conjugale. Et lorsqu'elle devient femme, c'est un nouveau choc qui l'attend.

Pourtant, elle s'accroche à son rêve. Une nuit d'avril, un virage incroyable va changer le cours de sa vie... Betty Batoul est née à Bruxelles d'un mariage mixte belgo-marocain. Batoul est son prénom marocain. Diplômée en informatique, elle termine actuellement une licence spéciale en Fiscalité. Elle est également diplômée du Conservatoire en art dramatique. Mère de 4 enfants, elle est passionnée de psychologie. « Un coquelicot en hiver ? Pourquoi pas... », roman autobiographique en 279 pages noir et blanc, format : 14,85 x 21 mm, est imprimé par Copy Média (Bordeaux). Il est son premier roman publié. Il en fait son histoire incroyable remplie d'émotion et d'espoir. ■

ROYAUME DU MAROC
MARSA MAROC
DIRECTION DES ACHATS ET MARCHES

AVIS DE REPORT DE LA DATE D'OUVERTURE DES PLIS

Il est porté à la connaissance des concurrents de l'Appel d'Offres Ouvert n°40/DT/09 ; relatif à l'Etude technique et d'aménagement du Terminal TC4 à Tanger MED 2, que la date d'ouverture des plis sera reportée au 25/12/2009 à 10 heures.

(C-0071270/09)

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
WILAYA DE MARRAKECH TENSIF EL HAOUZ
REGIE AUTONOME DE DISTRIBUTION
D'ELECTRICITE ET D'EAU POTABLE
DE LA VILLE DE MARRAKECH -
(RADEEMA)

AVIS DE SUSPENSION DE LIVRAISON

La RADEEMA porte à la connaissance de l'ensemble de ses fournisseurs que les livraisons au site JNANATE, seront suspendues pour raison d'inventaires de fin d'année, durant la période

DU 15 AU 31 DÉCEMBRE 2009.

(C-0071203/09)